

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 7 AVRIL 1916

NUMÉRO 220

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

LES BANDITS VILLISTES ONT ASSASSINÉ 50 FEMMES ET ENFANTS SOUS-MARIN ALLEMAND COULÉ PAR CROISEURS FRANÇAIS ET ANGLAIS

LE BULLETIN DU JOUR

REUNION A COPENHAGUE D'UNE LIGUE DES NEUTRES.

SON OBJET ET SES TENDANCES

L'ALLEMAGNE FAIT DE LA BALTIQUE UNE MER FERMEE.

Les Etats Scandinaves sont de ce fait exposés à un grave danger.

Notre Bulletin d'hier signalait les préoccupations de l'opinion publique hollandaise, à propos de quelques nouvelles mesures militaires ordonnées, l'après-midi, contre toute attente, par le gouvernement. Il n'en est pas encore ainsi dans les Etats Scandinaves; toutefois, il continue à y régner, aussi bien en Danemark qu'en Norvège, et plus particulièrement en Suède, un sentiment de malaise, qui n'a fait que s'accroître depuis quelques semaines, et qui pourrait revêtir, avant peu, un caractère d'acuité, que laisse craindre le retour des activités maritimes allemandes. Dans des semblables conditions, il n'est pas sans intérêt de remarquer cette circonstance que, le 10 mars dernier, se réunissant, à Copenhague, les présidents du Conseil et les ministres des affaires étrangères des trois royaumes du Nord. Le roi de Danemark avait demandé que la conférence eût lieu à Copenhague et non à Malmo, où les trois souverains s'étaient rencontrés au mois de décembre 1914. C'est la Suède qui, comme alors, a pris l'initiative des récents entretiens, dont l'objet est de régler les difficultés résultant, pour les neutres, des blocus anglais et allemand. Les mines allemandes posées quelques jours auparavant dans les eaux suédoises et la perte du "Knipla", survenue le 28 février dans cette zone, devant Falsterbo, ont beaucoup ému la Suède, mais jusqu'à présent, elle semblait surtout irritée par le blocus anglais, la visite des bâtiments, le contrôle des correspondances et des colis postaux. On se rappelle que, dans son discours récent, où l'on a cru voir des menaces de guerre, le président du Conseil suédois avait parlé avec quelque hauteur des nations qui, en s'engageant dans la voie des concessions, s'aliénaient pour toujours leur liberté. Par ces paroles il semblait viser la Norvège et le Danemark, qui venaient de conclure un accord avec l'Angleterre. L'idée d'une Ligue des neutres, que la Suède poursuit depuis le commencement du conflit, était dirigée contre la Grande-Bretagne. La Suède a fait, pour la réaliser, plusieurs démarches auprès des Etats-Unis. Le roi a reconnu dans son discours à l'ouverture du Riksdag, et le gouvernement l'a encore affirmé, quand il a nié qu'il en ait fait une particulière dans le moment actuel. Ancienne ou récente, cette intervention révèle l'ignorance où sont les Suédois de l'état des esprits en Amérique et dans d'autres pays.

Or, la conférence scandinave à Copenhague ne paraît pas avoir apporté

Suite 4me Page.

DEPECHEs DU MEXIQUE

LES BANDITS VILLISTES COMMETTENT DES ATROCITES DIGNES DE SAUVAGES.

FEMMES ET ENFANTS ASSASSINÉS

RENFORTS ENVOYES AUX PATROUILLES SUR LA FRONTIERE.

Attitude incertaine de Carranza — Indiens Apaches comme esclaves — La poursuite continue.

Depêche Spéciale à l'Abeille.
Laredo, Texas, 6 avril. — Des bandits villistes ont fait décoller un train à passagers, dans la région isolée et montagneuse entre les villes de Tornon et Zacatecas et ont assassiné cinquante femmes et enfants qui se trouvaient dans les wagons renversés. Ayant tué ou blessé tous les passagers, les bandits maraudeurs ont incendié les wagons et incinéré les cadavres de leurs victimes.

Depêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 6 avril. — Le département de la guerre a fait droit à la requête du général Funston, commandant les troupes américaines sur la frontière, de lui envoyer des renforts pour renforcer les patrouilles sur la ligne frontière. Plusieurs milliers de soldats sont en route pour El Paso et San Antonio, Texas.

Depêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 6 avril. — On s'attend à recevoir de Carranza une requête pour le rappel des troupes des Etats-Unis. Le président de fait du Mexique serait de l'opinion que la poursuite du chef bandit Villa est devenue inutile, et un plus long séjour des soldats américains sur le sol du Mexique deviendrait embarrassant. Mais les autorités militaires déclarent que la chasse aux bandits continuera encore longtemps. Pour mener à bonne fin l'entreprise contre Villa, il est de toute nécessité de se servir des chemins de fer.

Vingt indiens Apaches sont arrivés à Columbus, Nouveau-Mexique. Ils se rendent au Mexique pour servir d'éclaireurs à l'armée du général Pershing. Ces sauvages sont d'une endurance extraordinaire. Avant de quitter leur poste à Fort Apache, ils ont dansé leur danse de guerre toute la nuit, puis ils sont partis à cheval et ont accompli un voyage de 60 miles pour s'embarquer sur le train de chemin de fer qui les a transportés à Columbus.

Les détachements du quatrième régiment d'artillerie de campagne qui devaient se rendre de Brownsville, Texas, à la zone du canal de Panama, ont reçu contre-ordre et ne quitteront pas la frontière tant que la situation mexicaine restera incertaine.

Depêche Spéciale à l'Abeille.
San Antonio, 6 avril. — Quelques détachements de troupes américaines à la poursuite de Villa sont considérablement en avant du gros de l'armée. Ils sont rendus à Sotelo, loin au sud. Villa est dit-on près de la ville de Chihuahua où se trouve une garnison de troupes carranzistes qu'il veut persuader de rejoindre à lui.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille... Un autre raid de Zeppelins sur la côte d'Angleterre... Batterie réduite au silence et fonderies détruites

Les troupes françaises reprennent les positions au Bois Carré — Gains des Allemands sur la ligne de Béthincourt-Avocourt — Tranchées teutonnes capturées dans l'Argonne — Succès de l'armée anglaise en Mésopotamie — Les Turcs battus à Felahie — Démenti du prétendu torpillage d'un navire-transport russe — Discours sensationnel du chancelier allemand, au Reichstag — Le czar Nicholas est indigné de l'acte barbare qui a causé la destruction d'un navire-hôpital — L'Espagne et les sous-marins.

Depêche Spéciale à l'Abeille.
Paris, 6 avril. — Un sous-marin allemand a été coulé hier soir par des croiseurs français et anglais. L'équipage du sous-marin a été fait prisonnier.

Depêche Spéciale à l'Abeille.
Londres, 6 avril. — Une personne a été tuée et huit blessés hier soir dans un raid de zeppelins sur la côte d'Angleterre.

Depêche Spéciale à l'Abeille.
Berlin, 6 avril. — Un communiqué de l'ambassade allemande a annoncé, ce matin, que des avions survolaient hier soir la ville de Hull, Angleterre, ont détruit une batterie anglaise et détruit une grande fonderie et des usines de chemins de fer dans la région industrielle voisine ont également été bombardées.

Depêche Spéciale à l'Abeille.
Paris, 6 avril. — Le communiqué officiel de ce jour déclare que les Français ont reconquis hier soir une grande partie des positions au nord d'Avocourt, dans le district connu sous le nom de Bois Carré. A un endroit sur la ligne Avocourt-Béthincourt, les Allemands ont réussi à envahir les tranchées françaises.

Deux attaques infructueuses furent lancées contre les positions françaises au nord de la forêt de Caillette. Dans l'Argonne une ligne de tranchées allemandes a été capturée près de la grande route de St-Hubert. L'ennemi perdit un grand nombre de soldats; plusieurs prisonniers français furent dérivés.

Après une journée de calme relatif, les Allemands recommencèrent le bombardement des positions françaises entre Avocourt et Béthincourt puis lancèrent des masses d'infanterie à l'assaut. Toutes les attaques échouèrent devant la résistance opiniâtre des Français et le feu violent des pièces de 75 et des mitrailleuses.

Simultanément l'ennemi livra un assaut sur les retranchements près du village de Haucourt. En dépit de leurs pertes énormes, les Allemands occupèrent la place. L'artillerie française les bombarde sans relâche.

Depêche Spéciale à l'Abeille.
Londres, 6 avril. — La ville de Felahie, en Mésopotamie, a été prise aujourd'hui par les troupes anglaises. Toutes les positions ainsi conquises furent consolidées; les contre-attaques des Turcs furent repoussées.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

INDICATIONS DE PUITs DE PETROLE A LAFAYETTE.

Améliorations publiques à Covington — Les Puritains à Bogalusa. — Nouveau palais de justice à Gulfport.

LOUISIANE.

Crowley, 6 avril. — La firme Jersey & Naff, d'Opelousas, a obtenu le contrat pour le pavage de la rue Trosime, de l'avenue Parkerson à l'avenue Eastern. Le conseil de ville a adopté une ordonnance pour ouvrir la rue Mill, ce qui donnera accès aux propriétés à l'Ouest de la ville.

Lafayette, 6 avril. — La loge des Elks s'est réunie, et a installé les officiers suivants: J. C. Barry, exalted ruler; W. L. Domengeaux, esteemed leading knight; Claude Golomb, esteemed lecturer; E. J. Martin, Jr., esteemed touring knight; A. A. McBride, secretary; Paul C. Mouton, treasurer; Paul Krauss, trustee.

On vient de découvrir des indications de pétrole sur la ferme Holy Rosary Institute, à l'Est de Lafayette. MM. le Dr. George de Launay et André Billaud, font des démarches pour organiser une compagnie d'exploitation.

D-Ridder, 6 avril. — R. J. Reeves, négociant de notre ville, a été arrêté sous l'accusation d'avoir obtenu de la somme de faux chèques, de plusieurs présidents de la D-Ridder.

Covington, 6 avril. — Le conseil de ville s'est assemblé et a adopté une ordonnance appelant une élection qui aura lieu le 16 mai, afin de voter pour une émission de bons de \$20,000, dans le but de construire un établissement d'eau et d'égoûts.

Bogalusa, 6 avril. — Les ministres de Bogalusa ont péroré le conseil de ville, demandant à ce que tous les magasins et cinémas soient fermés le dimanche, et que les jeux de baseball soient interdits. M. Bascom D. Talley, avocat de ville, fait une investigation, afin de déterminer s'il existe une loi arbitraire.

MISSISSIPPI.

Natchez, 6 avril. — La cour de circuit du comté Adams, a alloué \$20,000 de dommages à Mme Clara J. Mullens, contre le chemin de fer "Yazoo and Mississippi". M. J. P. Mullens, mari de Mme Mullens, a été tué par un train de la compagnie, à Harrison.

Biloxi, 6 avril. — Le club commercial de Biloxi, s'est réuni, et a adopté des résolutions à la mémoire de feu W. K. M. Duke. Un comité composé de MM. H. H. Roof, H. W. Van Hook et du Dr. H. M. Folkes, a rédigé les résolutions.

LETTRE D'UN PARISIEN

UN TEMOIN OCULAIRE RA CONTRE LA DESTRUCTION D'UN ZEPPELIN.

LE SPECTACLE ETAIT FEERIQUE

FUSEES INCENDIAIRES ET OBUS EN FLAMMES L'EMBRASERENT.

L'énorme carcasse de cet engin mort fut détruite en quelques secondes.

Correspondance spéciale de l'Abeille.

L'histoire est intéressante, non seulement par les faits eux-mêmes, mais par les impressions de ceux qui les ont vus; cependant rien n'est plus intéressant, pour des gens de bonne foi, que de rendre avec exactitude les circonstances des événements auxquels ils ont pris part et Jules Simon, dans ses réflexions pleines de sagesse, qui écrivait au "Nouvel" de sa vie disait: "L'histoire qu'on connaît le moins est celle qu'on a vue. Il m'est arrivé de parler avec des amis des scènes que nous avions vues ensemble, et que nous avions vues ensemble, sans réussir à se mettre d'accord avec eux. Nos notions de bonne foi, bien en possession de nos facultés, capables de réflexion et d'observation et chacun de nous avait vu les faits à sa manière." Ceci est un conseil de sagesse que nous ne pouvons que recommander à ceux qui ont été témoins de faits importants. L'histoire que nous allons raconter est une histoire que nous avons vue et que nous nous efforçons de rendre avec la plus grande exactitude possible.

Ainsi pour la destruction du zeppelin, voulant avoir un récit aussi exact que possible je me suis adressé à un officier revenant du front pour une mission, en qui on peut avoir confiance et dont voici le récit:

"Oh! c'est simple comme bonjour, mais il n'y a rien de simple dans la destruction d'un zeppelin. Le 5 avril à 21 heures 15, un coup de canon, nous appela à l'attention. Nous étions dans la casemate de garde; nous appelâmes: "Un zeppelin, un zeppelin!" Nous étions les seuls témoins de ce qui se passait. Les deux batteries aériennes étaient prises sous les feux lumineux de nos projecteurs. De droite à gauche, le tonnerre, ainsi dire en respect; des fusées incendiaires qui partaient de divers endroits rayaient le ciel et éclairaient, on voyait partout des saives d'artillerie, c'était féerique.

Le zeppelin surpris, semblait siffler, mais, il ne pouvait s'échapper; cependant la grosse bête, comme elle fut appelée, était en danger, un effort, elle s'éleva tout à coup, débordant à nos projecteurs; ce fut vain. Elle tomba dans un grand éclat encore plus éclairé. Comme forcé, le zeppelin prit un nouvel essor et voulut passer quand même. Tout coup, nous aperçûmes une gerbe de flammes, un embrasement. Ce fut fait; comme un éclair épais, mais au rapide, la gerbe de feu descendit et fut tombé. C'était fini, le dirigeable avait vécu. Vous dire, la direction qui nous agita tout, est impossible. Il nous semblait que nous avions pris part à la bataille. Un brave cultivateur de la Vienne, qui, auprès de moi, ne put s'empêcher de me dire: "Ah! on m'aurait donné ferme du patron que je ne serais plus content!"

Telles sont, en résumé, les données d'un témoin qui s'est trouvé sur le passage du zeppelin, et qui a vu l'énorme carcasse de cet engin mort, et qui a vu des milliers de fusées incendiaires qui partaient de divers endroits rayaient le ciel et éclairaient, on voyait partout des saives d'artillerie, c'était féerique.